



# Le Conseil d'Etat va engager du personnel pour les prisons

A la suite d'une **évasion** à la prison centrale, un rapport met en évidence le manque aigu de personnel. Le Conseil d'Etat prend des mesures.

DOMINIQUE MEYLAN

**ENQUÊTE.** Le Conseil d'Etat a accepté l'octroi exceptionnel de 8,5 EPT (équivalents plein temps) supplémentaires dans le domaine pénitentiaire. Il a été convaincu par l'enquête administrative menée à la suite d'une évasion à la prison centrale de Fribourg. Les Etablissements de Bellechasse en bénéficient également.

«Ce manque de personnel est un souci permanent pour

la Direction de la sécurité et de la justice depuis plusieurs années, rapporte son directeur actuel, Maurice Ropraz. L'urgence a été renforcée par cette évasion et par le rapport de l'expert.»

Début septembre, l'un des auteurs présumés de l'assassinat de Frasses, considéré comme dangereux, est parvenu à déjouer les dispositifs de sécurité. Un collaborateur de la prison centrale a été licencié pour faute grave. Le Ministère

public a ouvert une enquête sur cette évasion. Parallèlement, un spécialiste du domaine pénitentiaire, Henri Nuoffer, a été mandaté pour analyser le fonctionnement de l'établissement. Les conclusions de son rapport, dévoilées hier, sont pour le moins préoccupantes. L'expert relève en particulier le manque aigu d'employés.

## Une prise de risque

«C'est grâce à la conscience professionnelle et à l'engagement de l'ensemble du personnel, efficace, globalement bien conduit, mais en nombre insuffisant et manquant de moyens surtout en ce qui concerne la

formation élémentaire et continue, que peu d'événements graves se sont produits, affirme l'expert. Mais c'est au prix d'une prise de risque quotidienne beaucoup trop importante.»

Parmi les 8,5 EPT attribués par le Conseil d'Etat dans l'urgence, 5,5 sont destinés à la prison centrale et 3 aux Etablissements de Bellechasse. «En réalité, il faut encore compter 2 EPT supplémentaires qui avaient été alloués dans le cadre des quotas ordinaires pour 2018», précise Maurice Ropraz.

Cette attribution reste en dessous des évaluations de

l'expert, qui conclut à un besoin de 8 EPT pour la seule prison centrale. «Le Conseil d'Etat a fait un premier pas, commente Maurice Ropraz. Nous allons maintenant procéder à une analyse complémentaire au terme de laquelle d'autres mesures pourraient être prises.»

L'engagement du nouveau personnel va commencer. Il s'agit majoritairement d'agents de détention, mais des postes de cadre ou dans le domaine médicosocial sont également prévus. Ce renforcement va permettre une meilleure évaluation des détenus. «Certains dossiers méritent une analyse

individualisée», souligne Maurice Ropraz.

Des mesures sur les bâtiments ou les infrastructures techniques sont également nécessaires, selon l'expert. Un groupe de travail a été mis sur pied pour évaluer ces changements. Certaines installations ont déjà été améliorées.

L'expert soulève une dernière question fondamentale. La localisation de la prison centrale, en pleine ville, n'est pas dénuée de risques et de contraintes. L'expert recommande un déménagement à plus long terme. «Le Conseil d'Etat va y réfléchir», confirme Maurice Ropraz. ■

## De l'art, de l'histoire, des voyages

A Fribourg, Luciano Xavier dos Santos, artiste-historien et maquetiste d'origine brésilienne, met en scène sa passion pour les cathédrales gothiques. Ses édifices à l'échelle 1/200 partiront prochainement en tournée mondiale.

MARTINE LEISER

**CATHÉDRALES.** «Je me suis toujours demandé comment l'homme médiéval avait réussi à construire de si beaux édifices gothiques avec si peu de moyens. Des cathédrales toujours plus hautes, plus vastes et majestueuses, des monuments révolutionnaires pour l'époque qui m'ont communiqué l'envie d'en faire des maquettes.»

À l'époque, Luciano Xavier dos Santos vivait encore dans le sud-est du Brésil. A Linhares, puis à Vitória, capitale de l'Etat de l'Espírito Santo, où il a accompli ses études de dessinateur en bâtiment et en arts visuels, avec une spécialisation en histoire de l'art. C'est à ce moment-là qu'est née sa passion pour les grandes cathédrales de France.

Il y a sept ans, il a enfin pu réaliser son rêve: faire le tour de tous ces monuments gothiques dont il ne connaissait que des images – le style baroque étant prédominant au Brésil. Parmi ses coups de cœur? La cathédrale d'Amiens. «Avec ses 43 mètres de voûte, chose inouïe pour l'époque médiévale, elle est le plus vaste édifice religieux de France.»

Installé depuis trois ans à Fribourg, le jeune homme s'est lancé un défi de taille: réaliser les maquettes des nombreux édifices religieux qu'il a visités depuis son arrivée en Europe. «Notre-Dame-de-Paris a été la première car j'ai un lien particulier avec elle, presque affectif. La cathédrale d'Amiens a été également un challenge

puisqu'elle m'a demandé deux mois de travail, alors qu'il me faut en moyenne un mois, à l'échelle 1/200. La cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg a été construite pour sa part en trois semaines. Le plus dur n'a pas été de fabriquer sa tour octogonale, qui la rend si singulière, mais sa rosace, que j'ai façonnée avec de minuscules morceaux de bois. Les Fribourgeois qui passent devant l'édifice chaque jour la voient, il fallait donc qu'elle soit le plus réaliste possible en miniature.»

### 100% fait maison

Avant de poser la première pierre à l'édifice, l'artiste-historien réunit d'abord toutes les informations techniques et historiques sur les monuments. «Je ne me lance jamais dans la fabrication d'une maquette sans tout connaître sur la cathédrale. Je vais également sur place pour faire des photos, discuter avec les sacristains et les curés qui sont souvent des passionnés. Ensuite, selon le plan architectural, je vais transformer les dimensions réelles de l'édifice à l'échelle miniature, avant de démarrer la construction.» Les maquettes, 100% fait maison, sont réalisées en carton ordinaire pour le gros œuvre et avec des brochettes, cure-dents et allumettes pour les détails, avant d'être peintes.

«Le but est de montrer que les maquettes peuvent être aussi utilisées comme un moyen d'expression artistique. Ce n'est pas simplement une miniature, mais un moyen de faire passer un message... un message de passion!» confie l'artiste-historien, surnommé ainsi par la RTS, lors d'un reportage. «J'ai trouvé que ça sonnait bien et j'ai conservé ce nom.»

Après avoir réalisé une première exposition à la cathédrale de Fribourg il y a deux ans, avec une quarantaine de créations de plus petite dimension, une seconde a vu le jour au mois de décembre, à l'échelle 1/200, première étape d'une tournée mondiale qui durera jusqu'à fin 2018. Ses dix-sept édifices en réduction seront exposés à Berne, Paris, Bordeaux, Limoges, en passant par l'Allemagne et la Hollande – en négociation – avant de rejoindre São Paulo.

### En forme de couronne d'épines

Parmi ses créations à l'aspect insolite, celle de Notre-Dame-de-l'Apparition de Brasilia, en forme de couronne d'épines. «Je suis fan du célèbre architecte Oscar Niemeyer, qui est également brésilien, et j'ai découvert qu'il s'était inspiré des grandes cathédrales gothiques européennes pour concevoir ce projet. Contrairement aux cathédrales gothiques anciennes, comme celle de Fribourg, l'autel a été placé au milieu du bâtiment. Cela met en valeur cette notion de communauté propre à l'esprit des années soixante.»

Toutes seront mises en vente au terme de l'exposition itinérante. A ce propos, le maquetiste de 33 ans confie «que les gens sont souvent surpris quand ils me voient. Ils s'attendent à rencontrer un monsieur à la retraite, pas un jeune Brésilien.» ■



Luciano Xavier dos Santos et la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg: «Le plus dur n'a pas été de fabriquer sa tour octogonale, qui la rend si singulière, mais sa rosace, que j'ai façonnée avec de minuscules morceaux de bois.»

### En bref

#### MOTION

#### Deux députés veulent changer la contribution de la FEDE

Les contributions à la Fédération des associations du personnel des services publics du canton (FEDE) sont actuellement prélevées automatiquement sur le salaire des employés, à moins que ceux-ci n'expriment expressément leur refus. Dans une motion, Bertrand Morel (pdc, Lentigny) et Christian Ducotterd (pdc, Grolley) proposent d'inverser cette manière de faire. «Il est impératif que le collaborateur ou la collaboratrice doive non pas réagir pour ne pas payer, mais agir pour payer», estiment les députés. La contribution à la FEDE s'élève à 2 francs par mois.

#### NEIGE

#### La météo engendre quelques perturbations sur les routes

La neige a provoqué deux accidents de la circulation hier matin, selon un communiqué de la police. Les conditions météorologiques étaient particulièrement difficiles dans le nord du canton. La route cantonale entre Morat et Courtepin a été fermée pendant deux heures en raison de camions en difficulté. A Alterswil, une automobiliste de 19 ans a perdu la maîtrise de sa voiture. Après plusieurs tonneaux, elle a terminé sa course dans un champ. Légèrement blessée, elle a dû être conduite à l'hôpital. Sur l'auto-route A1 entre Morat et Avenches, un automobiliste a percuté la glissière de sécurité, mais il a pu poursuivre sa route. La situation est revenue à la normale pendant la matinée.

#### VOTATIONS

#### Les gouvernements de Suisse occidentale condamnent No Billag

Dans un communiqué, la Confédération des Gouvernements de Suisse occidentale (CGSO) rejette l'initiative No Billag. Selon elle, le texte s'attaque à la cohésion de la Suisse et à la représentation de toutes les régions. Les minorités francophone, italophone et romanche profitent notamment d'une répartition plus généreuse de la redevance à leur égard. Pour la CGSO, un oui le 4 mars ouvrirait le marché à des groupes étrangers peu soucieux des subtils équilibres régionaux du pays.



«Le but est de montrer que les maquettes peuvent être aussi utilisées comme un moyen d'expression artistique», explique Luciano Xavier dos Santos.

PHOTOS ANTOINE VULLIQUOD